



Accrochage exceptionnel

***Le phare d'Antibes* de Paul Signac**

Le phare d'Antibes, œuvre de Paul Signac (1863-1935), est exposée au Musée Angladon Collection – Jacques Doucet jusqu'au 1^{er} mars 2023 dans le cadre d'un échange avec le Musée d'arts de Nantes. Ce tableau, réalisé en 1909, est prêté par le Musée nantais, tandis que *Wagons de chemin de fer à Arles*, tableau de Van Gogh appartenant aux collections du Musée Angladon, est exposée à Nantes dans le cadre de l'exposition *Le voyage en train*.

Au musée Angladon, *Le phare d'Antibes* de Signac voisine pour quelques mois avec *La porte entrebâillée* (1891), œuvre tout aussi pointilliste, de son contemporain Édouard Vuillard (1868-1940). La composition en est solidement architecturée. Le phare et son reflet dessinent un mouvement descendant qui guide le regard du ciel à l'eau en passant par le relief montagneux. Entre les touches bleues et roses apposées à la façon d'une mosaïque, apparaît le blanc de la toile qui accentue la luminosité de la palette.

Paul Signac, inventeur avec Georges Seurat de la technique « divisionniste », est aussi un grand amoureux de la mer, navigateur chevronné, amateur de régates. Il aime à citer Stendhal : « Il faut toujours revenir à cet axiome : le voisinage de la mer détruit la petitesse ». En 1887, il découvre les paysages méditerranéens à Collioure. En 1892, il descend sur son bateau, l'Olympia – hommage à Manet –, un voilier, de l'Atlantique à la Méditerranée, en passant par le canal du Midi. L'eau, la mer, les ports, la lumière de Méditerranée prennent alors une place prépondérante dans son travail. Il s'installe à Saint-Tropez, où il restera jusqu'à la Première guerre mondiale, précédant ainsi toute une génération de jeunes peintres, de Matisse à Bonnard.

Né en 1863 à Paris, Paul Signac est, grâce à la technique divisionniste qu'il a développée aux côtés de Seurat, l'un des plus célèbres peintres postimpressionnistes. Peintre, théoricien de la couleur, il a joué un rôle capital dans l'évolution de la peinture, à la fois comme artiste et comme propagandiste du style « scientifique ». En 1885, Seurat peint le tableau-manifeste du pointillisme, *Un dimanche à la Grande Jatte*. Dès 1886, Signac adopte la technique divisionniste, qui préconise l'application de petites taches de couleur pure juxtaposées, obligeant l'œil et le cerveau du spectateur à combiner optiquement les couleurs. Aux petits points, le peintre préfère ensuite, comme dans *Le phare d'Antibes*, de larges touches de couleur pure qui semblent s'intercaler entre la scène représentée et le spectateur. Cette mise à distance affirmant la prévalence de l'effet pictural sur l'illusion réaliste ouvrira la voie aux expérimentations sur les contrastes de couleurs pures des Fauves.

Contact presse : *Carina Istre* +33 (0)6 79 40 56 37 c.istre@angladon.com

Musée Angladon- Collection Jacques Doucet- 5 rue Laboureur 84000 Avignon -
accueil@angladon.com. +33 (0)4 90 82 29 03